Niveau(x) d'enseignement: 9 Numéro EDUQ : 8370634
Centre d'intérêt: 260

Intégration du jeune déficient mental moyen en milieu scolaire régulier et en milieu de travail / Félicien Mignault, responsable du projet ; [pour la] Commission scolaire des Laurentides. --
[Sainte-Agathe-des-Monts] : La Commission, Services éducatifs, 1981.
45 f. ; 28 cm.

Titre de la p. de faux-titre: Intégration au marché du travail, 18-21 ans: rapport d'étape. La couv. porte en outre: Projet pilote, D. M. #14.

Cote Dewey: / Cote LC: /

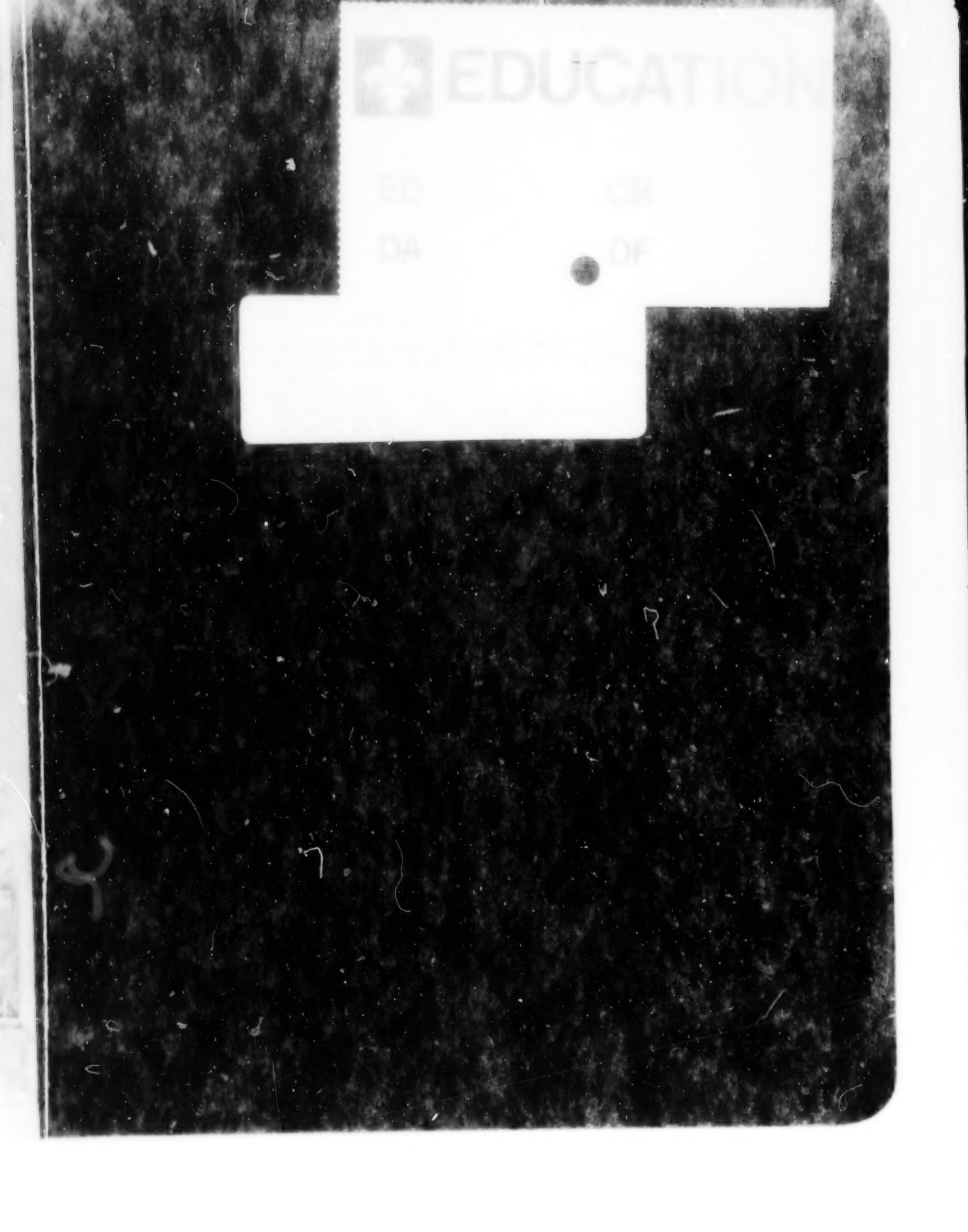
Descripteur(s): *Etudiant adulte *Déficient mental *Développement social *Intégration sociale *Intégration scolaire *Autonomie *Atelier *Marché du travail *Secondaire (Niveau) *Education des adultes

Le projet, qui vise un groupe de jeunes déficients mentaux moyens âgés de 18 à 21 ans, a pour objectif de faciliter leur intégration en milieu scolaire régulier et en milieu de travail. Il s'agit, d'une part, d'aider le jeune adulte à développer ses possibilités au maximum et à acquérir une plus grande autonomie; d'autre part, à informer et à préparer le milieu familial à de tels changements. L'apprentissage en atelier est l'approche pédagogique privilégiée.

En 1980-1981, le projet a touché une douzaine de jeunes adultes du territoire de la commission scolaire des Laurentides. Le rapport décrit le modèle d'intervention et d'organisation retenu. Il décrit également les résultats d'une première évaluation de ce projet qui est encore en cours d'élaboration. Une grille d'évaluation sommaire a permis d'évaluer les progrès accomplis par les élèves; de plus, des rencontres ont permis de connaître l'attitude des divers intervenants.

Les résultats obtenus sont mitigés. Bien que les élèves semblent avoir progressé et qu'ils aient atteint les connaissances visées, ils oublient rapidement ces acquisitions en l'absence de rappels fréquents. Aussi est-il prévu, dans la poursuite du projet, de donner un enseignement davantage pratique, où les notions enseignées seront utilisées par l'élève et le stimuleront.

Type de document: r
Région(s) administrative(s): 061
Financement: Bénéficiaire - Commission scolaire des Laurentides
Organisme(s) source(s) - MEQ-DGDP
Programme(s) de subvention - Projet-pilote
Auteur de l'analyse: ar


EDUCATION

COMMISSION SCOLAIRE DES LAURENTIDES

RAPPORT D'ETAPE

INTEGRATION AU MARCHE DU TRAVAIL
18-21 ANS

juin 1981

SERVICES EDUCATIFS

101

TABLE DES MATIERES

1. TITRE DU PROJET..... 2

2. LOCALISATION..... 2

3. MEMBRES DE L'EQUIPE DE RECHERCHE..... 2

4. PLAN DE LA RECHERCHE..... 3

5. IMPACT SOCIAL..... 39

6. SOMMAIRE DU PROJET..... 40

7. BUDGET..... 44

8. IDENTIFICATION..... 45

ANNEXE A
ANNEXE B
ANNEXE C
ANNEXE D
ANNEXE E
ANNEXE F
ANNEXE G
ANNEXE H
ANNEXE I

1. TITRE DU PROJET

Intégration du jeune déficient mental moyen en milieu scolaire régulier et en milieu de travail.

2. Commission scolaire des Laurentides

Ecole Mgr Bazinet

3. MEMBRES DE L'EQUIPE DE RECHERCHE

Félicien Mignault	Directeur	Responsable du projet
Annette Roiseux	Enseignante	Responsable de classe de déficient mental moyen
Michel Goyer	Enseignant	Responsable de classe de déficient mental moyen
Gérald Bastien	Educateur spécialisé	Planification du projet
Rita Majeau	Enseignante	Responsable de classe de déficient moyen
Marie-Lise Leblanc	Enseignante	Responsable de classe de déficient moyen
Ruth Verreault	Orthopédagogue	Agent de recherche

4. PLAN DE RECHERCHE

4.1 Modèle d'organisation

A, B, C: Difficultés des élèves concernés par le projet (atelier-filles)

Enfant	Trouble majeur	Trouble associé	Sexe	Age	Appareillage	Service antérieur
1	Déficience mentale moyenne	Troubles de comportement	F	20	Aucun	
2	Déficience mentale moyenne	Troubles de comportement	F	19	Aucun	
3	Déficience mentale moyenne	Troubles de comportement	F	18	Aucun	
4	Déficience mentale moyenne	Troubles de comportement	F	16	Aucun	
5	Déficience mentale moyenne		F	14	Aucun	

Atelier garçons

Enfant	Trouble majeur	Trouble associé	Sexe	Age	Appareillage	Services antérieurs
1	Déficience mentale moyenne	Développement moteur retardé	M	19	Nil	-
2	Déficience mentale moyenne	Troubles de comportement	M	20	Nil	-
3	Déficience mentale moyenne	Retard de langage Troubles de comportement	M	20	Nil	-
4	Déficience mentale moyenne	Développement moteur légèrement retardé	M	18	Nil	-
5	Déficience mentale moyenne	Léger retard de langage	M	17	Nil	-
6	Déficience mentale moyenne	Retard de langage	M	17	Nil	-
7	Déficience mentale moyenne	-	M	16	Nil	-

D) Localisation des élèves en fonction du secteur dit "régulier"

Les deux classes de ces élèves sont situées dans une école régulière. Le modèle d'organisation est figuré par la cohabitation physique.

E) Organisation humaine et physique

A) Humaine

Nombre d'élèves à l'école: 147 étudiants dans les classes régulières

28 étudiants dans les classes "Initiation à la vie"

Personnel de l'école:
- 1 directeur
- 6 enseignants au régulier
- 1 orthopédagogue en dénombrement flottant
- 1 orthopédagogue en classe spéciale de déviations multiples
- 3 orthopédagogues en classe de déficience mentale
- 1 enseignant spécialisé en déficience mentale (Brevet A) avec option enfance inadaptée
- 1 enseignant spécialiste
- 1 enseignant à contrat
- 1 enseignant itinérant
- 1 psychologue
- 1 orthophoniste
- 1 infirmière
- 1 chercheuse

B) Physique

Deux classes servent d'atelier aux élèves.

L'atelier général des étudiants féminins comprend:

- grandes tables
- chaises
- tableaux
- poêle
- refrigérateur
- évier
- métier

- batterie de cuisine
- fers et planches à repasser
- machine à coudre
- aspirateur
- tourne-disque
- télévision
- armoires - casiers

L'atelier général des étudiants masculins comprend:

- bureau
- établi de travail
- work mate
- toilette avec bain
- ventilateur
- scies sauteuses
- sableuses orbitales
- toupie
- scie portative
- tour à bois
- aspirateur
- work wheel
- torche à gaz propane
- foreuse électrique
- marteaux
- ciseaux à bois
- couteau à tour
- tournevis
- équerre
- niveau
- pyrographe
- teinture à bois
- cire à bois
- clefs
- rabots
- vilebrequins et mèches

Classes régulières (11):

- pupitres
- chaises
- tableaux
- bibliothèques
- tourne-disque
- livres
- étagères
- télévisions
- horloges

Salle de professeurs:

- tables
- chaises
- tableaux
- armoires
- évier
- étagères
- refrigérateur
- téléphone
- service de table

Locaux des spécialistes:

- bureaux
- chaises
- panneaux de séparation
- tableaux
- classeur
- livres
- jeux éducatifs
- toilette
- matériel de mathématique

Local de la direction:

- bureau
- chaises
- classeurs
- étagères
- panneau à renseignements
- intercom

Local de secrétariat:

- bureau
- chaises
- classeurs
- tables
- étagères
- calculatrice
- machine à écrire
- radio
- coupe papier
- photocopieur
- duplicateur à alcool
- matériel à imprimerie
- tableaux d'affichage
- armoires

Local de concierge:

- bureau
- chaises
- équipement d'entretien de l'école

Salle de télévision:

- télévision
- théâtre de marionnettes
- tourne-disque
- disques
- horloge
- tables
- bancs
- tableaux - étagères

Grande salle servant de gymnase et de cafétéria:

- ballons
- hockey
- cerceaux
- matelas de gymnase
- raquettes
- balles
- quilles
- cordes à sauter
- poutres d'équilibre
- espalier
- tables
- chaises

F) Identification des intervenants

Intervenant	Fonction	Fréquence
Educateur spécialisé Commission Scolaire des Laurentides	1. Faire l'inventaire des lieux de travail éventuels et sensibiliser les employeurs. 2. Organiser, superviser et évaluer les stages des jeunes déficients dans le milieu de travail sélectionné. 3. Impliquer la famille (ou substitut) dans la rééducation socio-affective du jeune déficient.	32 hrs/semaine

Réalisation des rôles et fonctions des intervenants

Educateur spécialisé

1. Faire l'inventaire des lieux de travail éventuels et sensibiliser les employeurs.

Durant cette première année de fonctionnement, l'importance est accordée à la recherche d'employeurs intéressés à l'idée des stages de travail. Cette recherche commence d'abord par du porte-à-porte pour ensuite s'élargir vers l'utilisation de contacts (industriels, enseignants, clubs sociaux, etc). La sensibilisation des différents milieux de travail est faite par des rencontres avec les employeurs et leurs employés, par la présentation d'un diaporama sur les possibilités des jeunes à un organisme social (Club Richelieu), par des rencontres avec des représentants des centres de main-d'oeuvre de notre région (C.M.Q. - C.M.C.). Cette période de sensibilisation permet à l'équipe-école d'évaluer les ressources du milieu et de préparer certains jeunes au marché du travail.

Liste des endroits visités:

DATE	EMPLOYEURS	DESCRIPTION
8 octobre	1. Centre Hospitalier Laurentien	Hôpital
21 novembre	2. Relais des sables	Restaurant
2 décembre	3. Manu-Bois	Petite industrie
2 décembre	4. Trophée Unik	Petite industrie
5 décembre	5. J.L. Brisette Ltée	Embouteilleur pour Coca-Cola
8 décembre	6. Motel Raymond	Motel
14 janvier	7. Technologie du vêtement sport	Industrie
	8. Meubles Edna Inc.	Industrie
	9. Bigelow Canada	Industrie (tapis
	10. Boulangerie Boivin	Boulangerie
17 février	11. Legault-Chrysler	Automobiles
2 mars	12. Brasserie Richard	Brasserie
4 mars	13. Renault Ste-Agathe	Automobiles
	14. Monsieur Dismat (Ste-Agathe)	Quincaillerie et matériaux de construction

4 mars	15. St-Hubert (St-Jovite)	Restaurant
	16. Monsieur Dismat (St-Jovite)	Quincaillerie et matériaux de construction
10 mars	17. Estérel	Hôtel
26 mars	18. Rona Sport	Magasin
8 avril	19. Meubles du Québec	Industrie
	20. Dominique Légaré, paysagiste	Serre, pépinière
22 avril	21. M. Blais, ébénisterie	Industrie

Liste des endroits retenus pour l'année 80-81 et l'année 81-82

1. Centre Hospitalier Laurentien
2. Relais des Sables
3. J.L. Brisette Ltée
4. Motel Raymond
5. Bigelow Canada
6. Renault Ste-Agathe
7. Monsieur Dismat (Ste-Agathe)
8. St-Hubert (St-Jovite)
9. Estérel
10. Rona Sport
11. Dominique Légaré, paysagiste

Il y a ensuite rencontre avec l'employeur afin de bien situer le jeune par rapport à l'évaluation faite. A la fin du stage, l'éducateur demande à l'employeur une lettre d'appréciation. L'éducateur travaille aussi auprès des parents et des professeurs afin de recevoir les commentaires lorsque le jeune n'est pas en stage.

Liste des endroits de stage utilisés pour l'année 80-81.

Nom	Endroit de stage	Durée	Tâches
Michel - 18 ans	1. J.L. Brissette Ltée	3 février au 14 avril	Usine de production
	2. Dominique Légaré, paysagiste	19 mai au 11 juin	Travail dans la pépinière
Yvette - 20 ans	1. Motel Raymond	16 février au 18 mars	Entretien des chambres
	2. Centre Hospitalier Laurentien	15 avril au 11 juin	Buanderie
Alain - 17 ans	1. L'Hôtel Estérel	10 mai au 12 juin	Vaisselle - cuisine
Thomas - 19 ans	1. Rona sport	au 29 avril au...	Entretien du magasin

P.S.: Thomas a été engagé et il est inscrit sur un programme du C.M.C.

2. Organiser, superviser et évaluer les stages des jeunes déficients dans le milieu de travail sélectionné.

L'organisation des stages s'est faite en plusieurs étapes:

1. Rencontre avec l'équipe-école

- choix des candidats
- choix de l'endroit du stage
- choix des objectifs à travailler

2. Rencontre avec les parents

- présentation du projet et de ses objectifs
- implication de ceux-ci (parents)

3. Rencontre avec le jeune

- informations sur son orientation

4) Rencontre avec l'employeur

- organisation pratique du stage:

a) présentation du jeune à l'employeur
b) choix des tâches appropriées
c) durée du stage
d) sécurité
e) objectifs de travail du jeune
f) intégration sociale du jeune dans son milieu de travail

En ce qui touche la supervision du stage, l'éducateur travaille au début trois à quatre jours avec le jeune dans son milieu de travail. Dans un premier temps, ceci est pour permettre au jeune de faire le transfert entre l'école et son nouveau milieu et dans un deuxième temps, d'évaluer concrètement le jeune dans ses nouvelles fonctions. Après cette période d'adaptation, l'éducateur laisse le jeune seul pour qu'il puisse se prendre en main. La supervision devient donc un peu plus distante. Le contact régulier est fait avec l'employeur soit sous forme de visites improvisées ou d'appels téléphoniques.

L'évaluation du jeune est faite en premier lieu par l'éducateur après une ou deux semaines de travail. Cette évaluation est remise aux parents, aux professeurs, au directeur ainsi qu'à l'employeur. Elle est faite à partir de certains points de l'A.F.I. (acquisitions des facilités d'intégration reliées au marché du travail.

3. Impliquer la famille (ou substituts) dans la rééducation socio-affective du jeune déficient.

"Il faut valoriser le jeune vis-à-vis sa famille: si les perceptions changent, les attitudes, les exigences changeront aussi".

La famille joue un grand rôle dans la rééducation du jeune. Il est donc important de créer un climat favorable de communication entre l'école et le milieu de vie. L'éducateur devient donc une personne-ressource auprès des parents afin de leur fournir l'aide nécessaire à l'évolution du jeune. D'abord, il rencontre les parents afin d'évaluer le milieu de vie et les attentes de ceux-ci face à leur enfant. Il sensibilise les parents aux objectifs de l'école et voit avec eux leur implication dans son travail. Il fournit aux parents les comptes rendus de ses démarches afin de permettre un suivi constant de l'expérience. Il suit de près les changements chez le jeune qu'il communique à la famille et attend de celle-ci le même travail pour permettre certains ajustements de part et d'autres.

Cette année, l'éducateur a travaillé auprès de quatre (4) familles et du milieu institutionnel.

Nom	Lieu de résidence	Type d'implication
Francine Brunet	Mont-Rolland	Transfert
Sylvain Rock	Labelle	Recherche d'un milieu de travail
Michel Touchette	St-Jovite	Stage de travail
Thomas Carly	Val des Lacs	Stage de travail
Yvette Bazin	Ste-Marguerite (institution)	Stage de travail
Alain Desmarais	Ste-Marguerite (institution)	Stage de travail

Intervenant	Fonction	Fréquence
Enseignante Commission Scolaire des Laurentides (Atelier-filles)	1. Enseignement des notions académiques.	5 hrs/semaine
	2. Atelier: apprentissage pratique sur des techniques à exécuter.	7 hrs/semaine
	3. Atelier: apprentissage pratique de cuisine.	1h30/semaine
	4. Travail de socialisation	5:30 hrs/semaine
	5. Travail sur la prise de responsabilité des jeunes.	2:30 hrs/semaine
	6. Travail auprès des jeunes à diverses activités.	
	7. Réunion avec l'équipe concernée par le projet.	

Enseignante (atelier-filles)

L'enseignante apprend à l'élève déficient les notions académiques suivantes: reconnaissance des chiffres, du vocabulaire et langage, de la monnaie, de l'heure et de la mesure. Elle enseigne des techniques sur jute, sur feutre, sur tissu, sur canevas et le tissage.

Elle montre à l'élève à cuisiner, à se socialiser, à prendre des responsabilités et faire diverses activités.

L'enseignante participe aux réunions mensuelles du projet afin de construire une grille d'évaluation adaptée aux possibilités des jeunes déficients. Elle participe au montage d'un diaporama sur la déficience mentale. Elle collabore à la recherche de moyens efficaces à l'intégration du jeune déficient au marché du travail.

Intervenant	Fonction	Fréquence
Enseignant Commission Scolaire des Laurentides (atelier-garçons)	1. Atelier de classe 2. Travail de socialisation 3. Travail sur la prise de responsabilité des jeunes 4. Travail auprès des élèves à diverses activités. 5. Réunion avec l'équipe concernée par le projet.	4:15 hrs/semaine

Enseignant (atelier-garçons)

Le programme de la classe vise primordialement la formation au travail: production accrue, ténacité, endurance, persévérance, sens des responsabilités, concentration, précision, auto-critique. En conséquence, les activités sont généralement répétitives et de longue durée.

De septembre à décembre: travail intensif du bois. Fabrication de plaques selon la formule du travail à la chaîne. Janvier: contrat de bobinage de corde sur des crochets. Travail individuel avec rémunération à la pièce.

Tous les élèves participent aux mêmes activités de travail, les exigences sont les mêmes pour tous; les interventions d'apprentissage et de rééducation sont perpétuelles et répondent au besoin du moment. A l'exception de la piscine et des jeux sociaux (1 heure par semaine chacun), la classe fonctionne sur le principe d'une petite industrie: travail sans arrêt, sans changement.

Quelques élèves ont des responsabilités hors-classe: aider le concierge à placer les tables et chaises dans la cafétéria, laver les tableaux, déneiger les entrées de l'école.

L'enseignant participe aux réunions mensuelles du projet afin de construire une grille d'évaluation adaptée aux possibilités des jeunes déficients. Il participe au montage d'un diaporama sur la déficience mentale. Il collabore à la recherche de moyens efficaces à l'intégration du jeune déficient au marché du travail.

Intervenant	Fonction	Fréquence
Directeur de l'école Mgr Bazinet	1. Animation: responsable du projet. 2. Consultation 3. Evaluation du projet	Réunion mensuelle 3 hrs/semaine

Intervenant	Fonction	Fréquence
Agent de recherche Commission Scolaire des Laurentides	1. Consultation 2. Evaluation de l'expérience 3. Réunion avec l'équipe concernée par le projet 4. Rédaction des rapports	50 journées/année
Coordonnateur en adaptation scolaire Commission Scolaire des Laurentides	1. Consultation	Réunion mensuelle 3 hrs/mois

Directeur de l'école

Le directeur est celui qui anime les réunions mensuelles du projet. Il travaille avec l'équipe afin de trouver des solutions aux problèmes rencontrés dans la mise sur pied de ce projet.

L'agent de recherche

La chercheuse participe aux réunions mensuelles du projet, elle apporte son aide à la réalisation de la grille d'évaluation. Elle rencontre régulièrement les enseignants et l'éducateur spécialisé afin de connaître et d'évaluer la progression du projet. Elle fait la cueillette des données auprès des membres de toute l'équipe du projet dans le but de rédiger le rapport.

Description des liens fonctionnels

L'intégration de ces jeunes n'est réalisable que si tous les intervenants travaillent en collaboration sur des objectifs communs. Le directeur de l'école est le responsable du projet. Il veille au bon fonctionnement de celui-ci. Il est là pour conseiller, orienter et informer les membres de l'équipe. L'éducateur est l'exécutant. C'est lui qui travaille dans le milieu et qui rapporte à l'équipe les résultats de ses démarches. Il oriente ces recherches selon les besoins et selon les décisions des différents intervenants en tenant compte de la réalité existante du milieu. Les professeurs travaillent en classe ou dans le milieu sur des objectifs d'intégration. Ils travaillent en collaboration avec l'éducateur et le directeur à la sélection des candidats, à la sélection des milieux de travail, à la préparation d'objectifs de travail pour chaque jeune dans leur milieu de stage. D'autres personnes s'ajoutent à eux: l'agent de recherche, psychologue, travailleur social, coordonnateur en adaptation scolaire. Tous ces gens travaillent pour le même objectif: "L'enfant".

G) Assiette-horaire

Dans l'expérimentation qui nous préoccupe, la répartition du temps des élèves se subdivise de la façon suivante:

- Atelier-filles

- Travail académique	22%
- Atelier	31%
- Dîner, récréation	12%
- Socialisation	24%
- Formation personnelle	11%

- Atelier-garçons

- Atelier	79%
- Activités libres, sociales	21%

H) Facteurs géographiques

Type de région: semi-urbaine

Territoire desservi par le projet: Le territoire est celui que dessert la commission scolaire des Laurentides à partir de Labelle à Ste-Marguerite et St-Sauveur.

Transport scolaire: Des transports spéciaux sont organisés pour voyager les étudiants.

I) Ententes de services avec le ministère des affaires sociales

Ententes M.E.Q. - M.A.S., 12 étudiants au permis.

J) a) L'objectif organisationnel du projet

Organiser pour les jeunes déficients mentaux moyens, un service facilitant leur intégration dans un milieu de travail privilégié.

b) Problématique organisationnelle de la recherche

L'école accueille déjà des jeunes déficients moyens, elle vise leur développement maximum afin qu'ils atteignent la plus grande autonomie possible dans tous les domaines.

A leur sortie de l'école, ces jeunes, faute de stimulation, de suivi, tombent le plus souvent dans l'oisiveté ou un espèce de vagabondage où ils risquent l'exploitation et la mésadaptation .

L'école veut continuer ce suivi, elle veut sensibiliser le milieu qui l'entoure, elle veut faire connaître les capacités, les possibilités du jeune. S'il n'y a pas de débouchés, tout ce que l'école accomplit n'est pas justifié.

4.2 Objectif général de la recherche et étapes de réalisation

La planification de la recherche comprend trois parties: milieu scolaire milieu familial et/ou institutionnel et milieu de travail.

I Milieu scolaire

1. Présentation à l'équipe d'un vidéo "Les moteurs en marche", expérience de Justin Bournival sur les déficients profonds. Ce vidéo est le témoignage d'une expérience positive avec les déficients.

2. Réunions de l'équipe composées des professeurs, du directeur, de l'éducateur, auxquelles étaient invités le chercheur, un représentant de la commission scolaire, un représentant de la résidence Ste-Marguerite et un représentant du Ministère. Voici donc les différents objectifs étudiés et travaillés lors de ces réunions.

   a) Etude du projet et de ses objectifs et donner à l'équipe une orientation de départ.

   b) Elaboration d'une grille d'évaluation afin de mieux situer les futurs candidats. Pour l'équipe, c'est un outil de travail important (voir annexe A).

   c) Comptes rendus des démarches de l'éducateur et orientation de l'équipe (réunion mensuelle).

   d) Rencontres avec Daniel Hébert, représentant du Ministère pour la rédaction du rapport d'étape et du rapport final (3 réunions).

   e) Montage d'un diaporama sur le jeune déficient à l'école et en stages de travail. Il sera utilisé comme moyen de sensibilisation auprès des parents, des enfants, des employeurs, des enseignants (voir annexe C).

   f) Mini réunions avec les professeurs pour faciliter les échanges et ainsi définir d'une manière plus précise l'implication de chacun. Ces mini réunions ont servi à participer collectivement à la recherche d'employeurs, de ressources et à établir pour chaque candidat des objectifs précis de stage.

3. Implication de l'éducateur auprès des jeunes déficients.

   a) Rencontre individuelle auprès des jeunes pour les informer du projet.

   b) Echanger avec les jeunes pour connaître les travaux accomplis jusqu'à ce jour par ces derniers et connaître quel type d'emploi ils aimeraient accomplir.

   c) Rencontre en classe des jeunes déficients pour observer leurs capacités manuelles, leurs habiletés, leur concentration et leur sérieux au travail.

4. Sensibilisation du secteur régulier par la remise d'un poster de l'année internationale des handicapés à chaque classe. Il y a eu échange avec les enfants sur le contenu et sur leurs perceptions de l'handicapé présent dans leur école. L'éducateur a trouvé l'expérience très positive.

5. Compilation des données pour la rédaction du rapport d'étape et du rapport final avec le chercheur.

II Milieu familial et/ou institutionnel

- Une première rencontre est faite par l'éducateur afin de connaître le milieu familial du jeune. Il sensibilise le milieu aux objectifs de l'école en précisant le travail fourni par l'enfant.

- Une deuxième rencontre est fixée, de type un peu plus formelle, afin de connaître davantage le fonctionnement du jeune à la maison. Des questions précises sont posées aux parents (voir annexe D).

- Lorsque l'endroit de stage est trouvé, l'éducateur rencontre une troisième fois les parents afin de leur fournir une évaluation de l'endroit de stage, une évaluation des objectifs de travail pour le jeune (voir annexe E).

- Lorsque le jeune est en stage, l'éducateur fournit une évaluation aux parents afin qu'ils puissent suivre de près l'évolution de leur enfant (voir annexe F).

- A la fin du stage, l'éducateur rencontrera les parents afin de faire une synthèse globale de l'expérience. Tout au long de l'expérience, il y a une communication constante entre l'éducateur et la famille.

III Milieu de travail

- Sensibilisation des employeurs aux possibilités du jeune déficient. Cette sensibilisation est faite à partir de rencontres avec l'employeur et ses employés.

- Evaluation avec l'employeur des tâches possibles pour le jeune. L'éducateur essaie les tâches afin d'évaluer les exigences de celles-ci.

- Présentation du jeune à l'employeur et visite de son endroit de travail. Essai du jeune dans une tâche.

- L'éducateur remet à l'employeur une évaluation du stage avec ses exigences et une évaluation des objectifs de celui-ci (voir annexe E).

- L'éducateur travaille un certain temps avec le jeune afin d'évaluer ses capacités dans les tâches choisies. En même temps, il introduit le jeune aux autres employés.

- Après cette période de travail avec le jeune, l'éducateur fait une évaluation qu'il remet à l'employeur (voir annexe F).

- Le jeune est maintenant seul en stage. L'éducateur continue la supervision sous forme de visites improvisées ou de communications téléphoniques. A l'occasion, il va dîner au restaurant avec le jeune.

Travail de l'éducateur auprès d'un jeune: Michel, 18 ans

2 octobre - Rencontre individuelle avec Michel. Présentation de l'idée de travail dans une industrie.

16 octobre - Communication téléphonique avec les parents.

23 octobre - Rencontre avec les parents de Michel

19 janvier - Présentation du stagiaire à l'employeur et aux employés. Essai de la tâche.

28 janvier - Rencontre avec les parents, évaluation de l'endroit de stage et objectifs.

29 janvier - Photos de Michel chez Coke pour le diaporama.

3 février - Début du stage chez Coke.

6 février - Inscription de Michel au centre de main-d'oeuvre du Canada.

4 mars - Rencontre avec les parents. Remise de l'évaluation de Michel

- Recherche d'employeurs à St-Jovite au restaurant St-Hubert B.B.Q. et à la quincaillerie M. Dismat.

11 mars - Communication téléphonique avec les parents. Michel se déplacera à pieds pour aller à son endroit de travail.

18 mars - Visite avec la classe de Michel chez Coke.

1 avril - Article dans le journal "Echo du Nord" (Annexe E).

14 avril - Fin du stage de Michel chez Coke.

22 avril - Communication téléphonique avec les parents

- fin du stage
- emploi à St-Jovite

30 avril - Rencontre avec le directeur et le professeur afin de donner une appréciation à Michel de son stage.

6 mai - Rencontre avec les parents et M. Légaré (employeur d'une pépinière à St-Jovite).

12 mai - Communication avec M. Degagné de l'aide sociale.

19 mai - Travail avec Michel à la pépinière.

20 mai - Travail avec Michel à la pépinière, rencontre avec les parents

10 juin - Rencontre avec l'employeur.

17 juin - Communication téléphonique avec l'employeur.

25 juin - Rencontre avec les parents et l'employeur.

Calendrier de la démarche expérimentale

Août 80:	- Rencontre des parents et des enseignants
Septembre 80:	- Visites des jeunes dans les classes
Octobre 80:	- Début des interventions auprès des familles.
Novembre et décembre 80:	- Inventaire et préparation des employeurs éventuels.
Janvier et février 1981	- Amener l'enfant à prendre contact avec le monde du travail.
Mars 81:	- Visites aux familles, information et mise au point.
Avril et mai 81:	- Placement des jeunes aptes à fonctionner en milieu de travail.
Juin 81:	- Evaluation de l'expérience avec les employeurs, la famille et l'école.

4.4 Elaboration du modèle d'intervention

L'école accueille des jeunes déficients mentaux moyens âgés de 18 à 21 ans. Ces élèves viennent de différents milieux: milieu institutionnel, famille d'accueil, foyer naturel.

Les objectifs du projet sont: l'intégration en milieu scolaire régulier et en milieu de travail du jeune débile moyen, l'information et la préparation de la famille à ces nouveaux changements. Pour mieux comprendre les termes de notre recherche, nous donnons la définition de nos objectifs:

- L'intégration en milieu scolaire régulier signifie l'occupation d'une partie physique d'une école régulière par l'étudiant.

- L'intégration en milieu de travail signifie l'accomplissement de l'exercice d'un emploi précis par l'étudiant.

- La sensibilisation de la famille signifie l'information et l'animation de la famille sur le cheminement de l'étudiant.

Les raisons de notre recherche sont dans un premier temps que le jeune développe au maximum ses possibilités et qu'il acquière une plus grande autonomie dans tous les domaines. Dans un deuxième temps, nous voulons éviter à la sortie de l'école, une espèce de vagabondage et d'oisiveté où ils risquent l'exploitation et la mésadaptation.

L'école veut continuer un suivi, elle veut faire connaître les capacités, les possibilités du jeune. S'il n'y a pas de débouchés, tout ce que l'école accomplit n'est pas justifié.

Dans un troisième temps, nous tenterons de donner aux parents une perception plus juste et plus valorisante de leur enfant. Les situations d'échecs vécues par le jeune amènent sa famille à le priver d'initiative et d'autonomie. Nous voulons fournir des moyens adaptés aux capacités de celui-ci afin qu'il se développe sans frustation et à son propre rythme.

2. Les objectifs de l'intervention

A) Ateliers-filles

1. Objectif général

- Amener l'élève à développer sa motricité en général

1.1 Objectifs intermédiaires

- Développer la motricité fine
- Connaître le schéma corporel
- Connaître différentes formes
- Développer sa mémoire visuelle
- Connaître son orientation spatiale
- Contrôler son rythme
- Différencier les couleurs
- Développer la concentration

2. Objectif général

- Amener l'élève à développer des habiletés conceptuelles

2.1 Objectifs intermédiaires

- Comparer des grandeurs
- Structurer le temps
- Développer des notions sur la pesanteur
- Développer des concepts sur le nombre
- Développer des concepts de mesure

3. Objectif général

- Amener l'élève à développer son langage

3.I Objectifs intermédiaires

- Apprendre à écouter
- Apprendre à articuler
- Structurer son expression (vocabulaire)

4. Objectif général

- Amener l'élève à se socialiser

4.1 Objectifs intermédiaires

- Etablir des rapports sociaux avec les autres élèves
- S'intégrer dans un groupe et y participer
- Accepter l'aide de ses pairs
- Accepter l'aide de l'adulte
- Imiter les gestes simples de l'adulte
- Assumer ses responsabilités personnelles et sociales
- S'adapter aux règlements

2. Les objectifs de l'intervention

B) Atelier-garçon

1. Objectif général

- Amener le jeune élève à acquérir des comportements sociaux adéquats

1.1 Objectifs intermédiaires

- Apprendre à l'élève à travailler en groupe
- Apprendre à l'élève à finaliser un travail
- Apprendre à l'élève à évaluer les étapes du travail
- Apprendre à l'élève à s'occuper de ses affaires
- Apprendre à l'élève à développer sa concentration
- Apprendre à l'élève à travailler seul et/ou avec d'autres personnes que le professeur.
- Aider l'élève à faire face à des travaux difficiles
- Enseigner à l'élève à imiter les journaliers de l'extérieur
- Apprendre à l'élève à occuper son temps librement
- Montrer à l'élève à explorer l'environnement avec confiance
- Apprendre à l'élève à connaître ses possibilités et ses limites et les accepter.

3. La description du type d'intervention

A) Atelier-filles

1. Amener l'élève à développer sa motricité en général.

Pour atteindre cet objectif, l'enseignante se sert des techniques suivantes:

La technique sur jute

- Le calendrier sur jute consiste à couper et coller des feutrines.
- La pelote à épingles consiste à coudre au point devant ou au point de feston.
- La pelote à épingles brodée consiste à faire des points de chaînettes ou des points de tige.

La technique sur feutre

- La garniture pour arbres de Noël consiste à assembler deux morceaux de feutre au point devant.
- L'hérisson porte-épingles consiste à assembler deux morceaux de feutre au point feston.

La technique sur tissu

- Le porte-épingles, les jouets, les coussins sur tissu consistent à coudre à la machine en suivant la forme de l'objet à exécuter.

La technique sur canevas

- Le tapis au point noué et au point de croix consiste à se servir d'un crochet et faire le point de croix.

Le tissage

- Les napperons au métier consistent à alterner à chaque rang avec tension des mouvements réguliers.

La cuisine

La description sur l'apprentissage pratique de cuisiner consiste à:

- Réaliser des choses simples avec des moyens mis sur le marché.
  Exemple: réchauffer un plat congelé et ouvrir une conserve
- Connaître la quantité d'eau nécessaire pour réussir une soupe en boîte.
- Réussir un sandwich appétissant
- Cuire des aliments de base (pommes de terre, nouilles, etc)
- Réussir à frire un oeuf, un morceau de viande.
- Confectionner quelques plats simples, nutritifs.

2. Amener l'élève à développer des habiletés conceptuelles.

Pour atteindre cet objectif, l'enseignante explique les notions suivantes:

- La reconnaissance des chiffres jusqu'à 100
- La reconnaissance des pièces, au calcul de petits montants, à l'apprentissage des notions "plus" ou "moins", aux notions d'épargne par un système de banque à l'intérieur de la classe où l'élève place des bénéfices de l'atelier.
- La reconnaissance de l'heure juste, la demie, le quart, se servir d'une minuterie (cuisine), d'un réveil (sonnerie).
- La reconnaissance de la mesure consiste à l'apprentissage de quelques notions de base pour travailler avec les tissus, la laine et faire la cuisine.

3. Amener l'élève à développer son langage

Pour atteindre cet objectif, l'enseignante explique les notions suivantes:

- Apprendre à l'élève à s'exprimer par des phrases, d'être capable de décrire une action en observant des images représentant des faits ou des actions. Ne pas se limiter à la description ou énumération des choses représentées afin de faire fonctionner le mécanisme de la pensée.

4. Amener l'élève à se socialiser

Pour atteindre cet objectif, l'enseignante se sert des moyens suivants:

- Réunir deux groupes de jeunes déficients (filles-garçons) afin de leur montrer des jeux de société adaptés à leurs niveaux.
- Organiser des danses par groupe ou par couple avec ceux-ci.
- Organiser des petites collations pour les élèves.
- Aider l'enfant à exécuter seul des tâches spécifiques comme laver la vaisselle, ranger les chaises, balayer, se servir d'un aspirateur.
- Se rendre à la piscine une fois par semaine.
- Apprendre à l'élève à exercer sa concentration en regardant des programmes de télévision.
- Prendre le dîner avec les élèves et leur montrer un minimum de maintien à la table.

B) Atelier-garçons

- Amener l'élève à acquérir des comportements sociaux adéquats

Pour atteindre cet objectif, l'enseignant fait vivre au jeune déficient des ateliers de classe tels que: fabrication de plaques, bobinage de cordes sur des crochets. Il permet au jeune de pratiquer un travail à l'extérieur. L'enseignant va en camping avec les jeunes élèves, il a mangé au restaurant avec eux et il fait de l'exploration libre au milieu géographique.

4.5 Evaluation du modèle d'intervention et d'organisation

La méthode de recherche employée ici est descriptive. Elle a pour objet le présent, c'est-à-dire l'étude des faits, des événements et des phénomènes qui expliquent le présent.

Une grille d'évaluation que l'on nomme "portrait de l'enfant" a été construite pour situer le jeune déficient moyen dans son fonctionnement. L'évaluation se fera sous forme d'observation. Cette grille comprend sept parties qui doivent répondre aux objectifs suivants:

a) A la fin de son cours, l'étudiant sera bien adapté émotivement.

b) A la fin de son cours, l'étudiant sera bien adapté socialement.

c) A la fin de son cours, l'étudiant possédera les habiletés et les capacités pour effectuer un travail.

d) A la fin de son cours, l'étudiant aura des notions de soins personnels et d'administrations personnelles.

e) A la fin de son cours, l'étudiant possédera les habiletés et les capacités pour effectuer un travail.

f) A la fin de son cours, l'étudiant aura des notions de soins personnels et d'administrations personnelles.

g) Bilan fonctionnel: forces, faiblesses.

La légende qui accompagne cette grille se lit comme suit:

pas acquis: 0

en voie d'acquisition: 2

acquis: 4

Vous trouvez à la fin du présent rapport, une copie de la grille d'évaluation. De plus, une évaluation des jeunes déficients sur les notions apprises en classe est incluse à la suite de la grille d'évaluation. L'enseignante (atelier-filles) a simplement voulu situer l'enfant sur ses connaissances.

En ce qui concerne l'enseignant (atelier-garçons), il fournit une évaluation autre que celle de l'enseignante (atelier-filles). La raison est que ces deux ateliers fonctionnent avec des moyens très différents pour intégrer les élèves des deux sexes au marché du travail.

Pour cette dernière étape du mois de janvier au mois de juin, les jeunes déficients de l'atelier-filles progressent au niveau des acquisitions Mais il n'en demeure pas moins que la cotation sur les différentes notions apprises ne changent pas, exemple: l'élève 4 a fait certains progrès dans l'acquisition des points de base, mais cela reste toujours en voie d'acquisition (voir annexe B).

Sur cinq élèves, il y en a quatre qui maîtrisent six techniques sur sept. N'ayant plus de difficulté à surmonter ces techniques, cela devient de la routine. C'est pourquoi l'an prochain l'enseignante envisage un changement. Ces techniques seront pratiquées sur un autre plan, c'est-à-dire, "la production". Elle mettra l'accent sur des techniques non-exploitées où l'élève devra se confronter avec des moyens nouveaux, exemple: tissage, cuir, peinture de boîtes, etc.

En résumé, si l'étudiant semble avoir progressé, s'il atteint les connaissances visées, il faut reconnaître que sans répétition, il oublie ses acquisitions. C'est pourquoi l'an prochain, l'enseignante vise à amener l'élève de plus en plus dans la pratique, exemple: à quoi sert-il de savoir l'heure, si on n'est jamais appelé à s'en servir? Il faudra créer des situations où les notions acquises seront utilisées et même nécessaires afin de stimuler l'élève.

Pour l'atelier-garçon, il n'y a pas de changement dans l'évaluation du jeune déficient (voir annexe B). Une jeune élève a quitté définitivement l'école à ses 18 ans durant cette dernière période du projet.

5. IMPACT SOCIAL

Comme première année de travail, les résultats sont plus que satisfaisants et les réactions des enfants, des parents, des employeurs sont des plus positives. Pour les enfants qui vont en stage , cela est très bénéfique. Ils sont beaucoup plus ouverts, plus autonomes, plus curieux face au milieu qui les entoure. Pour ceux qui n'ont pas vécu de stage, cela suscite en eux un intérêt face à quelque chose qu'eux aussi pourront avoir en autant qu'ils y mettent l'effort nécessaire. Pour les parents de ces enfants, c'est avec intérêt qu'ils suivent le déroulement de l'expérience. Ils s'impliquent selon leurs possibilités et offrent à l'équipe une collaboration intéressante (voir annexe H). Les employeurs découvrent les possibilités de ces enfants au niveau travail, au niveau humain et collaborent avec intérêt au développement social de ces jeunes. Ils vous ouvrent même les endroits pour l'année prochaine (voir annexe I).

Pour l'équipe, c'est un travail d'envergure qui demande beaucoup d'ajustements, beaucoup de remises en question face à notre méthode de fonctionnement, à nos valeurs individuelles.

Plusieurs recommandations peuvent être faites à partir d'une telle expérience, par contre, une seule suffira à les exprimer toutes: "Beaucoup d'amour à ce que nous faisons, rendra moins pénible tous les efforts que nous mettons".

6. SOMMAIRE DU PROJET

Jusqu'à ce jour, le gros travail a porté sur la sensibilisation des différents intervenants auprès des enfants, afin de promouvoir l'intégration sociale en milieu de travail. Au niveau scolaire, l'équipe composée des professeurs, de l'éducateur, du directeur, du chercheur, s'est penchée sur la construction d'une grille d'évaluation et sur les différentes informations recueillies auprès de la famille, auprès des employeurs, auprès de différents organismes de promotion tels que clubs sociaux, centre de main-d'oeuvre, journaux locaux, M.A.S. (Maisonnée Laurentides-Lanaudière) afin d'avoir un aperçu global de la démarche à suivre. Au niveau familial, l'éducateur a rencontré les parents des enfants impliqués dans le projet ainsi que ceux du milieu institutionnel afin de préciser sa tâche auprès de ceux-ci et d'obtenir le maximum de collaboration.

Au niveau travail, l'éducateur a contacté différents employeurs intéressés à l'idée du stage de formation pour le jeune déficient moyen.

Evaluation du jeune déficient moyen sur son rendement en classe

Atelier-garçon

Elève 1

Capacités: normalement fort, marche assez rapidement en se balançant légèrement, sans souplesse. Court péniblement, sans endurance: manifeste un développement moteur retardé au plan psycho-moteur, il se situe au niveau 4-5 ans.

Tenace, persévérant, aime prendre des initiatives, veut toujours mettre de l'ordre et nettoyer son environnement.

Vocabulaire relativement étendu, articulation compréhensible, capable d'exprimer ses besoins et ses sentiments.

Ne sait compter régulièrement jusqu'à 5 mais connaît bien les quantités: plus, moins, beaucoup...Connaît globalement la valeur de l'argent, des objets courants de moins de 20,00$.

Capable de retenir et exécuter 2 et parfois 3 consignes et avec entraînement peut exécuter une tâche de plusieurs opérations.

Socialement: l'étudiant est jovial, recherche la compagnie de ses camarades surtout des garçons un peu timide avec les filles.

Peu devenir agressif et même violent quand on le dérange, bouscule, agresse. Serviable, généreux, il est porté à aider exagérément, et à se mêler des affaires des autres et à "rapporter".

Bien identifié à son père, il désire travailler, il accepte bien le programme de formation au travail. Il progresse particulièrement au niveau émotif: moins agressif, a une vision plus réaliste et adéquate de lui-même. S'entête moins lorsque contrarié, accepte plus le règlement, les interdictions.

Enfant 2

Légèrement obèse, peu motivé à travailler fort, préfère le jeu et le libertinage (aller partout agacer ici et là...)

Difficulté à se concentrer à une tâche plus de 30 minutes, lent, inattentif, cherche plutôt à s'amuser et agacer son entourage. S'exprime relativement bien.

Provoque l'adulte et cherche à se faire punir. Peut être violent et porter des coups.

Elève 3

Vit en institution depuis longtemps. Débrouillard, plein d'imagination.

Fort, rapide, précis.

Très entêté. Accepte difficilement les contraintes: il se bute, injurie et peut donner des coups et devenir dangereux.

Peu persévérant.

Aucun sens des responsabilités.

Peu social.

Elève 4

Grand, faible, lent.

Séquelle de paralysie cérébrale.

Langage compréhensible et expressif

Doux, jovial, social

Aucune initiative.

Capable de responsabilités

Se concentre bien et persévère dans son travail

Manque de coordination, de force.

Il est responsable et fiable.

Ne manifeste ni progrès ni recul.

Elève 5

Fort, agile et rapide

Absolument incapable de se concentrer à une tâche.

Langage compréhensible mais "radoteux"

Aucure initiative

Irresponsable

Manifeste des progrès dans tous les domaines

Elève 6

Chétif, faible, lent.

Très tenace, persévérant et précis

Langage incompréhensible.

Incapable de retenir plusieurs consignes.

Tout en accomplissant ses tâches, il vit seul dans son monde imaginaire, évitant tout contact social.

Responsable et fiable.

Aucune auto-critique, gobe tout ce qu'on lui dit et fait tout machinalement.

Aucune initiative.

Ne manifeste ni progrès ni recul

Elève 7

Elève nouvellement arrivé de la polyvalente.

N'est pas encore intégré au groupe ni au programme.

7. BUDGET

6.1 Coût autorisé par le ministère

16 120,00$	Salaire d'un éducateur spécialisé
967,22$	Avantages sociaux
1 200,00$	Frais de voyage
8 000,00$	Engagement d'un chercheur
26 287,22$	Total

6.2 Coûts réels

Dépenses encourues par la commission scolaire

- Secrétariat (700,00$)
- Autre frais (téléphone, matériel didactique) (200,00$)

Total: 900,00$

8. IDENTIFICATION

NOM DU RESPONSABLE DU PROJET:

Félicien Mignault,
directeur de l'école Mgr Bazinet

NOM DU CHERCHEUR:

Ruth Verreault,
orthopédagogue

SIGNATURE DU DIRECTEUR GENERAL

Gaston Dumoulin

DATE: _____

9. Résolution de la commission scolaire des Laurentides.